

LE TAS IV EST MORT

Les quatre derniers survivants de cette belle équipe ont déposé les premières fleurs sur la tombe du TAS.

Né en 1945, au Stage de Gap (ce premier stage d'après guerre où se retrouvèrent les anciens et où se retrouva la C.E.L.), le TAS IV vient de s'éteindre bien discrètement, ayant perdu peu à peu ses forces.

Il a fait ce qu'il a pu jusqu'au jour où l'un, puis l'autre, puis l'autre encore ne pouvant plus, de temps à autre, faire passer avant lui-même, la petite collectivité du TAS, nous ne sommes restés que très peu.

Freinet m'écrit :

« ... ce n'est pas sans une sorte de serrement de cœur, comme pour toi, sans doute, que je lis l'annonce de votre disparition. Je sais tout ce que le TAS vous a valu et nous a valu... Votre expérience n'en a pas moins été très intéressante et très probante. »

Le TAS a donc vu le jour à Gap. En 1946, il fut le noyau qui permit la mise sur pied de la Commission du Fichier. C'est autour de lui que se sont groupés les quelques 30 ou 40 camarades formant la Commission actuelle.

Les adhérents du TAS, comme eux, ont corrigé des fiches... Ils en ont fait près de 200.

Trois années, les camarades du TAS se sont réunis successivement à Dijon, à l'Île de Port Cros, à Chatillon-en-Diois. Au cours de ces huit jours que nous passions ensemble, nous parlions pédagogie (fichier C. E. L. notamment), nous nous détendions dans des sites merveilleux, regrettant toujours que quelques-uns (quelques-uns seulement) aient été empêchés de venir.

Mensuellement, notre Bulletin « Dans le Tas » nous apportait, en plus de documents, des nouvelles de chacun et de sa classe. Les uns et les autres, vous rappelez-vous avec quelle impatience nous l'attendions ce Bulletin ! Chacun de nous adressait au responsable sa feuille et, le cas échéant, une ou deux fiches. Le responsable imprimait la couverture, reliait et postait.

Et ce furent alors, entre quelques-unes de nos classes, les échanges. La plus fidèle correspondance est certainement celle des petits de Mme Serret avec ceux de Mme Coqblin. Elle dure depuis 1946.

Mais tout a une fin et le TAS IV semble avoir voulu confirmer ce que je dis sans cesse : « Créer n'est rien, durer est tout. »

Personnellement, je sais que, de temps à autre, je regarderai cette collection assez originale de nos 41 Bulletins et, revoyant les uns, les autres, je replacerai petits et grands, vieux et jeunes dans les cadres enchanteurs et reposants où se tenaient nos réunions annuelles...

Puis, le recul des années embellira peut-être encore ce que fut le TAS IV...

H. COQBLIN.

DIRECTIVES POUR AUTEURS ET CONTROLEURS DE B. T.

— Avant d'entreprendre un travail et de faire des dépenses de photos ou de dessins, écrivez à la C.E.L. ;

— Si nous vous encourageons à réaliser votre projet, marchez ;

— Il faut prévoir :

a) Le texte : à réaliser si possible avec les enfants (il faut un texte court pour chacune des 24 pages).

b) L'illustration : Pour l'illustration, tâchez d'intéresser les directeurs de firmes ou les offices divers. Montrez-leur des B.T. Expliquez-leur nos buts désintéressés, et tâchez d'avoir des photos gratuites ;

— Ne demandez pas, ni n'acceptez de clichés qui compliquent notre travail. Il nous faut de belles photos ;

— Sinon, faites vous-mêmes vos photos avec gros plan et bon éclairage. Il nous faut des photos très nettes et bien contrastées.

Le format importe peu. Nous agrandissons et rapetissons à volonté. Seule compte la netteté.

— Il nous faut une bonne épreuve en noir sur papier blanc et non le négatif.

Les reproductions de livres sont presque toujours inutilisables, parce que le clichage en est impossible, à moins qu'il ne s'agisse de beaux tirages sur papier couché et suffisamment grands pour être réduits.

— Les cartes-postales bromure peuvent être utilisées, mais il faut obtenir l'autorisation gratuite du photographe.

— Les photos en hélio sont inutilisables.

Certaines B.T. peuvent être illustrées partiellement ou totalement de dessins. Mais la qualité du dessin a alors une très grande importance. Si vous dessinez bien, ou si vous connaissez un bon dessinateur, réalisez vos dessins, sur papier dessin indépendant du texte. La grosseur importe peu, mais respectez le plus possible les proportions de nos clichés de B.T. Si vous ne vous sentez pas en mesure d'obtenir d'excellents dessins, envoyez-nous les documents. Nous ferons les dessins.

— Dans l'ensemble, évitez les brochures trop techniques qui n'intéressent pas suffisamment les enfants, et qui sont difficiles à lire. Il nous faut vivant, toujours. Et quand nous disons vivant, nous ne voulons pas dire seulement dans la forme ou dans le style, mais dans la compréhension humaine du sujet étudié. Nos documentaires doivent rester éducatifs.

— Nous signalons une méthode qu'Irène Bonnet a mise en valeur : laissez vos enfants poser des questions à propos du sujet à l'étude. Vous vous appliquerez ensuite à répondre à ces questions. Vous aurez plus de chance de faire simple et adapté aux enfants.

— Vous pouvez, pour certaines B.T., deman-

der la collaboration par l'intermédiaire de l'Éducateur. Nous avons ainsi des B.T. très réussies. Mais l'expérience nous montre que cette collaboration a des limites assez strictes.

N'essayez pas de réaliser une B.T. en collaboration avec un autre camarade, si dévoué soit-il. Vous discuterez ; chacun attendra que son voisin fasse le travail et il n'en sortira rien. Toutes les B.T. qui ont été entreprises ainsi en collaboration sont restées en panne.

Nous conseillons un autre genre de collaboration. Vous réalisez votre B.T. comme vous l'entendez. Vous l'envoyez, ou nous l'envoyons, à vos collaborateurs qui complètent alors votre travail. A l'origine, il faut toujours une réalisation qui ait forme.

Ne soyez pas impatient pour l'édition de vos œuvres. Nous sommes obligés de choisir pour varier nos collections et pour les adapter à nos besoins. Mais tous les travaux intéressants seront utilisés.

— Nous indemniserons les camarades sur la base de : 4.000 frs par brochure (frais de photos ou de dessins compris).

Tous à l'œuvre pour la réalisation d'une Collection B.T. qui sera la véritable encyclopédie scolaire dont nous avons besoin, le plus important monument pédagogique de notre époque.

Nous discuterons, au cours de l'année à venir, du contenu social possible de nos B.T.

EXPOSITION ROULANTE DE DESSINS

Des camarades ont déjà eu en mains notre exposition et semblent en avoir tiré le plus grand profit ; témoin ce petit communiqué de presse de notre délégué départemental de la Haute-Marne :

ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE EXPOSITION

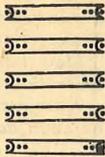
« Le délégué départemental de l'École Moderne Française a le plaisir de faire connaître à ses collègues que l'exposition artistique circulante de peinture, organisée par Elise Freinet, avec le concours d'enfants d'une dizaine d'écoles de France, est actuellement visible à Curel.

A cette occasion, une séance amicale de discussion sur la question de l'art à l'école, aura lieu chaque soir de 18 h. à 19 h., les vendredi 30 juin, samedi 1^{er} juillet, lundi 3, mardi 4 et mercredi 5 juillet.

Le dimanche 2 juillet, l'école sera ouverte de 15 h. à 18 h.

Un communiqué ultérieur indiquera le lieu et l'heure du passage de l'exposition à Chaumont. (Il est cependant déjà certain que ce sera dans la journée du jeudi 6 juillet.) — Le Délégué Départemental de l'E.M.F. : L. BOURLIER, à Curel. »

Passer immédiatement vos abonnements et vos commandes



Wagon-Exposition de l'Enseignement en A.O.F.

Il a été équipé par les services de l'enseignement, sous la direction de M. Terrissé, I.P., chef du Bureau pédagogique pour l'A.O.F. et comporte notamment un matériel d'imprimerie à l'École et un limographe. Notre Délégué Régional, Poisson, de Dakar, fait partie de l'équipe de démonstration. Un journal de bord sera régulièrement imprimé.

Voilà une intelligente propagande éducative qui vaudrait d'être imitée.

*A mes amis imprimeurs et abonnés
à « l'Éducateur »,
du département de Constantine*

A notre récent congrès d'éducation nouvelle d'Oran, nous avons adopté le principe de la création dans chaque département de l'Algérie d'un dépôt de matériels et d'éditions et de commissions de travail spécifiquement algériennes ou intégrées à celles de l'Institut de l'École moderne française de Cannes.

Le groupe du département d'Oran est en bonne voie de constitution, de nombreux matériels ayant été acquis à l'issue de notre congrès. J'ai promis, pour ma part, la constitution du même groupe dans notre département. Il en sera fait une déclaration officielle afin de pouvoir bénéficier, le cas échéant, de subventions indispensables à la bonne marche du groupe et à l'intensification de notre propagande à travers notre région. Lors d'un congrès des œuvres laïques à Constantine, les autorités académiques elles-mêmes m'ont suggéré cette organisation. En êtes-vous partisans ?

Pensez-vous, d'autre part, avec l'aide assurée de nos amis d'Alger, pouvoir organiser avec moi, pour Noël ou Pâques, une ou deux journées analogues à celles d'Oran ?

Un dernier mot pour attirer votre attention sur le stage d'été de la C.E.L. qui va avoir lieu à Tunis du 15 au 30 août. J'ai promis à Césarano toute la propagande nécessaire pour que l'Algérie y soit représentée. Puis-je compter sur vous ?

Soyez assez gentils pour ne pas laisser cette circulaire sans réponse. Amicalement à tous.

L. SEBBAH, 8, av. Forcioli, Constantine.

LE GROUPE FRANÇAIS D'ÉDUCATION NOUVELLE

organise son Congrès à Toulouse du 9 au 13 juillet. Thèmes mis à l'étude : I. Rôle du langage dans l'évolution psychique de l'enfant. II. La découverte du monde : l'enseignement de la géographie.

Écrire : 29, rue d'Ulm, Paris.

STAGE D'INFORMATION MASCULIN ET FÉMININ DE SCOUTISME D'EXTENSION

Dans notre jeunesse de France, il est un monde d'enfants et d'adolescents isolé de notre monde habituel et qui doit pourtant lui être intégré : plus que d'autres encore, les jeunes malades, les jeunes infirmes doivent découvrir le sens de la vie et par là même, la joie de vivre.

Le Scoutisme d'Extension n'est pas une association de malades, mais l'application aux malades d'un Mouvement Éducatif qui a fait ses preuves dans le monde des jeunes. Il s'applique plus particulièrement aux osseux et pulmonaires, aux paralysés, aux sourds-muets, aux aveugles, aux cardiaques et aux enfants retardés et caractériels.

C'est pour vous permettre d'avoir une information directe et vivante que nous vous invitons à participer au stage organisé cette année du 16 au 26 juillet au Centre d'Éducation Populaire de Marly-le-Roi, dans un cadre agréable, dans une atmosphère de jeunesse et d'amitié.

Ce stage, organisé par les Eclaireurs de France, association laïque comme l'École publique, est largement ouvert à tous, scouts ou non scouts des deux sexes.

Pour obtenir tous autres renseignements, s'adresser au Secrétariat National des Eclaireurs de France, 66, Chaussée d'Antin, Paris, 9^e.

GROUPE IMPRIMEUR GIRONDIN

Durant toute l'année scolaire, fidèlement, les imprimeurs girondins se sont réunis le premier jeudi de chaque mois.

Le 1^{er} juin a eu lieu la dernière séance. Les deux principaux points qui y ont été traités sont : l'expérience des marionnettes dans nos classes et l'organisation de voyages de fin d'année.

Trois d'entre nous ont déjà une certaine pratique des marionnettes et nous font part de leurs réalisations : représentations au profit de la coopérative, échanges avec des écoles correspondantes, part de l'expression libre de l'enfant, travail d'équipe. Réussites et échecs. Chacun écoute, questionne, discute, proteste parfois de façon passionnée.

Quant aux voyages, les petits écoliers de Gironde iront à Rocamadour, dans les Pyrénées, au château de Montesquieu, avec les ressources de leur coopérative, sous la conduite de leurs instituteurs. Cela nous promet de beaux textes et de beaux lins dans la Gerbe Girondine !

La prochaine réunion aura lieu au début d'octobre, sous la présidence de M. Brunet.

La secrétaire : D. MAURANGE.

GROUPE CORRÉZIEN

Journée du 1^{er} juin à Ussel

Dans le cadre d'une vaste exposition installée par les camarades corréziens, s'est tenue la journée annuelle du groupe.

L'exposition avait pour thème les diverses techniques d'éducation qui ont fait l'objet du travail de l'année : le journal manuscrit, le journal polycopié, le journal imprimé (composition, tirage...), l'illustration, contenu du journal, correspondance interscolaire, linogravure, marionnettes, écriture script... Elle avait surtout pour but d'intéresser les maîtres qui désirent soit perfectionner leur travail, ou soit s'initier et démarrer sans trop de tâtonnements.

La journée a débuté par une séance de marionnettes donnée par deux de nos camarades de Brive, puis, M. Mayoux, Inspecteur primaire à Ussel, en l'absence de M. Roger, retenu au dernier moment à Paris, a précisé l'intérêt des techniques d'éducation moderne en insistant particulièrement sur la technique du lino et de l'écriture script.

L'après-midi les nombreux maîtres présents s'intéressèrent aux divers ateliers organisés avec des élèves d'Ussel : limographe, illustration au limographe, dessin d'observation, dessin au bâton et transposition du dessin sur lino, écriture script, impression à la pomme de terre, marionnettes.

Par ailleurs, c'était l'ouverture du dépôt C.E.L. d'Ussel qui a connu un vrai succès.

BOURG, *St Hilaire Peyroux.*

*
**

Le Chroniqueur Organe des Elèves des C.C.
Département de la Martinique
Saint-Pierre, le 25 mai 1950.

Mon cher Collègue,

J'ai lu avec plaisir dans le N° 10, Février 1950, de l'Educateur, la fiche du collègue Sauvage, intitulée : « L'éruption de la Montagne Pelée ». Laisant de côté quelques points de détail, peu importants ici, je voudrais rectifier une erreur plus grave, mais d'ailleurs très excusable d'un camarade si éloigné de nous. M. Sauvage dit : Depuis cette épouvantable catastrophe, la Montagne Pelée ne s'est jamais réveillée.

Je serais toujours très heureux d'être utile à l'Educateur et à l'Ecole Moderne ; je joins donc cette note, vous laissant la liberté d'en faire l'usage qu'il vous plaira.

LA MONTAGNE PELÉE

Volcan de la Martinique, second réveil

Le 16 septembre 1929, vers 10 h. du soir, la Montagne Pelée, endormie depuis 1902, se réveillait brusquement : éclatements brusques, grondements sourds, gerbes de feu, cendre. Les habitants de Saint-Pierre et de Morne-Rouge, qui se souvenaient de l'effroyable catastrophe de 1902, pris de panique, s'enfuirent. Ceux de la commune du Prêcheur, pourtant plus mena-

cés, se montrèrent calmes et héroïques devant le danger, et refusèrent de partir. Les événements vinrent leur donner raison. Cette éruption de la Pelée fut de bien moindre importance que celles qui détruisirent Saint-Pierre le 8 mai au matin et Morne-Rouge le 30 août 1902, le soir. Par mesure de prudence et sur les injonctions du ministre des Colonies, datée du 16 octobre 1929, l'Administration dut faire procéder à l'évacuation des trois localités de Saint-Pierre, Prêcheur et Morne-Rouge.

Cet exode ne dura pas longtemps. La population, remise en confiance par les observations rassurantes du savant volcanologue Frank A. Perret, ne tarda pas à rentrer chez elle. Petit à petit, la Pelée se calma. Peu après, les excursionnistes audacieux entreprenaient déjà l'ascension du Dôme et du cratère.

V. NAIMRO, *St Pierre (Martinique).*

NOS TECHNIQUES

DANS LES COLONIES DE VACANCES

Le nombre va croissant de colonies qui, avec notre matériel (limographe et imprimerie) éditent soit un album de colonie, soit un journal régulier. (Nous recommandons l'album mixte tiré, le plus souvent, au limographe, mais avec de belles pages imprimées et illustrées au lino gravé.)

Nous nous proposons également de publier une BENP sur nos techniques dans les colonies de vacances.

Envoyez-nous tous documents sans oublier les belles photos que vous aurez prises.

ÉCHANGES D'ÉLÈVES

EN FIN D'ANNÉE

Comme nous l'avons expliqué dans notre dernier « Educateur », nous axerons davantage encore, l'an prochain, notre pédagogie sur l'échange interscolaire sous toutes ses formes, mais dont le journal scolaire imprimé reste le pivot. Nous avons déjà, à ce sujet, une très intéressante communication de Thomas (Finistère).

N'oubliez pas de remplir et de retourner à Alziary, la fiche de demande insérée dans le dernier « Educateur ».

En cette fin d'année, c'est vers les échanges d'élèves que se tournera plus spécialement notre attention. C'est sans doute par centaines que se comptent, cette année, les écoles qui ont tenu à se joindre pour compléter l'échange de correspondances.

Il faut absolument que chaque école ayant pratiqué l'échange d'élèves nous envoie un long rapport en examinant :

- le côté technique de l'organisation (réception par les correspondants — frais — transports, etc...);
- le côté pédagogique ;
- le côté social ;
- le côté administratif.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE LA VIE DES TIMBRES

Nous avons essayé d'utiliser cette année une nouvelle source de documentation géographique et historique : les timbres-poste que nos élèves collectionnent souvent sans que le maître le sache ou s'y intéresse. A première vue, on pourrait reprocher à ces images de trop faibles dimensions, mais la netteté et la précision des détails, annulent ce léger inconvénient. Les enfants aiment beaucoup rassembler toutes sortes de vignettes et si peu qu'on les y aide, s'emploieront volontiers à la confection de fiches supplémentaires, constituées par des séries de timbres bien classés. Cette activité dépasse d'ailleurs le cadre de l'école primaire et des jeunes gens ou des adultes pourraient aisément reconstituer l'histoire mondiale du dernier siècle aussi bien en politique intérieure qu'en politique extérieure.

Une idée d'enfant

En octobre dernier, un de nos centres d'intérêt fut « Correspondance scolaire ». Outre les relations à renouer avec nos équipes de journaux, chacun préparait la première lettre qui prélude à notre échange d'élèves... de fin d'année. Ceci a entraîné une étude des relations postales et un élève a lancé l'idée de constituer une collection de timbres pour l'école (il en possédait personnellement une). Grand enthousiasme pendant deux mois ; puis j'ai dû relancer le moteur en rappelant l'existence de l'oncle de Belgique, du frère en Indochine, d'un autre en occupation en Allemagne, en Autriche... La rivalité des équipes a fait le reste : les gars ont ramassé en huit mois 900 timbres (actuellement 1.257). N'importe quelle école de France peut en rassembler autant et même plus.

Autres remarques des élèves

Les enfants collaient leurs apports sur les feuilles mobiles d'un classeur et remarquaient au passage un paysage, une ville, un mouvement, une date ou un personnage historique. Un élève du cours de fin d'études, habile dessinateur, orna une carte d'Indochine d'une magnifique frise, faite de jonques, monuments et danseuses sacrées des plus « couleur locale » ; il avait recopié les timbres d'Indochine. Et son voisin, moins doué, mais aussi astucieux, répliquait en collant sur la carte les figurines elles-mêmes. La mode était lancée et gagnait les plus jeunes. Faut-il en souligner les heureux effets sur l'apprentissage de la géographie ? Voici donc un premier usage, apparentant les timbres aux vignettes que voulait lancer la C.E.L.

La part du maître

Il en existe un deuxième, inédit, je crois. Les enfants examinaient un jour, trois exemplaires en apparence identiques : série Mercure,

50 c. bleu et finissaient par se mettre d'accord sur quelques imperceptibles différences. L'un portait l'inscription « République Française » ; l'autre : « Postes Françaises » et le troisième : « Postes Françaises », surchargée d'un R.F. Les cachets postaux nous indiquaient les dates : 1940, 1941, 1945. Et la conclusion jaillit : le premier avait été émis sous la 3^e République ; le deuxième par Pétain et le troisième, corrigé par de Gaulle. Cette découverte m'amena à examiner sérieusement les séries déjà constituées et je pus lancer mes élèves de fin d'études, dans la confection de fiches d'histoire où les timbres sont proposés à l'examen des chercheurs avec un questionnaire ad hoc (voir fiche ci-dessous : les timbres n'y sont pas dessinés, mais collés).

En résumé, la constitution de collections de timbres s'avère très facile et plaît aux enfants.

Nous y trouvons rapidement des documents historiques et géographiques non négligeables. Pour les utiliser rapidement, il suffit — mais n'est-ce pas une habitude dans nos classes ? — de les coller sur des feuilles mobiles, numérotées suivant la classification décimale. Les timbres, attachés par des charnières gommées, risquent de se décoller lorsqu'on les sort ou remet dans le fichier ; il suffit d'utiliser le format 21×27, plié en deux.

DORIOU André, instituteur,

Hannogues-Saint-Martin (Ardennes).

— Je n'avais jamais collectionné de timbres avant octobre 1948.

QUESTIONNAIRE

Examine ces trois timbres : leur couleur ? leur valeur ? leur dessin ?

Tu crois peut-être que ce sont les mêmes ?

Regarde bien et recopie sur ta fiche les différences.

N° 1 émis en 1940

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

N° 2 émis en 1941

N° 3 émis en 1945

Qui a pris le gouvernement de la France en 1941 et supprimé l'inscription : « RÉPUBLIQUE » ?

Qui, en 1945, a rétabli cette inscription ?

Si tu ne peux répondre, regarde les deux fiches suivantes (PÉTAÏN - LIBÉRATION)

UNE HISTOIRE DE PIGEONS

(Réponse au post-scriptum « Educateur » n° 19, p. 432)

L'histoire chiffrée des Pigeons est bien née de la vie. Le camarade qui a jugé bon de faire de l'ironie, sait-il que 10 couvées de 2 œufs font 20 pigeons chaque année ?

Certaines espèces font 12 couvées de 2=24, d'autres aussi, bien moins...

D'ailleurs la question avait été soulevée à Nancy, en commission Calcul.

DAUNAY (Aube).